

## Dans ce numéro

<b>Un mot de la direction</b> Un deuxième anniversaire	2
<b>Billet de l'évêque</b> Garder le souffle	3
<b>La note pastorale</b> C'est un départ	4
<b>Actualité</b> Un patrimoine à protéger Les trouvailles de Jacques	5
<b>Formation à la vie chrétienne</b> J'ai croisé un prophète	6
<b>Vie des communautés</b> Se marier oui, mais devant qui? Un projet pour cette année	7
<b>L'Église dans le milieu</b> Évolution en pastorale de la santé	8
<b>Dossier: Les jeunes et la foi</b> 1) Un pasteur à l'écoute 2) Au CEGEP de Rimouski 3) Le projet de Jésus-Christ?	9
<b>Bloc-notes de l'Institut</b> Une année en compagnie de Marc	13
<b>Écho des régions</b> 1) St-Eugène, Le Bic 2) Les Méchins, St-Octave 3) Rencontre oecuménique 4) Les saisons de Notre-Dame	14
<b>En bref</b>	17
<b>La Parole de Dieu révélée</b>	19

## Dossier: Les jeunes et la foi





Gérald Roy, v.g.  
Directeur

### **Un deuxième anniversaire**

Septembre marque le début d'une troisième année d'existence pour notre revue. Dès le départ, nous avons voulu que celle-ci soit messagère de bonnes nouvelles partout dans le diocèse. Nous souhaitons qu'elle contribue à la formation des personnes engagées dans l'Église, qu'elle fasse circuler l'information dans un va-et-vient entre les paroisses et le diocèse, qu'elle offre une fenêtre aux expériences des paroisses et des régions. Nous espérons aussi qu'elle suscite des débats fructueux entre chrétiens. Bref, nous avons rêvé d'un outil entre les mains du Seigneur pour continuer son œuvre parmi nous.

Avons-nous réussi à atteindre nos objectifs? Sans doute en partie, d'après les témoignages recueillis. Mais il y a place à l'amélioration. Nous allons continuer à peaufiner notre instrument tout en gardant le cap vers nos orientations de base. Nous avons enrichi la rédaction en y adjoignant une équipe formée de Mesdames Gabrielle Côté et Wendy Paradis, de même que Madame Francine Carrière au secrétariat et Monsieur René DesRosiers. Je les remercie de leur précieuse collaboration.

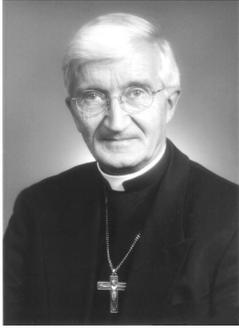
Ce que nous souhaiterions améliorer de beaucoup cette année, c'est le rayonnement de la revue. La plupart de nos abonnés sont des responsables de paroisses : prêtres, agentes et agents de pastorale, responsables des volets de la mission, présidents de fabriques, et c'est heureux. Mais l'ensemble de la population n'est pas assez touché, et c'est dommage. Car eux aussi pourraient en profiter et ajouter à la vitalité de la revue. C'est certainement le désir du Seigneur que l'on répande le plus possible son message. J'ose donc vous demander, lectrices et lecteurs, de vous faire les propagandistes de notre organe diocésain. Accepteriez-vous de faire connaître la revue à une ou deux personnes de votre entourage, vos parents, vos amis? Ce serait déjà un bon départ. Et si le feuillet paroissial en faisait aussi une campagne de promotion? Les résultats pourraient nous surprendre. Merci à l'avance de votre contribution. Vous retrouverez les détails de l'abonnement à l'endos de la revue.

Ce mois-ci, *En Chantier* met l'accent sur les jeunes de différents âges et leur foi : c'est notre dossier. Dans l'Église, nous portons de plus en plus cette préoccupation, surtout depuis que l'école ne partage plus avec nous cette responsabilité. Quelle est l'expérience religieuse des jeunes de notre époque? Comment nos communautés paroissiales contribuent-elles à l'éveil et à la croissance de la foi chez les jeunes? Quelle place leur donnons-nous dans nos projets pastoraux, dans nos célébrations? Les jeunes ne sont-ils pas les premiers concernés par notre responsabilité de missionnaire, d'évangéliste?

Ce numéro nous propose également une rétrospective des principaux événements religieux qui se sont déroulés dans les paroisses au cours de l'été. Enfin, c'est le départ d'une nouvelle année pastorale. Mgr l'archevêque et les responsables diocésains de la pastorale profiteront de nos colonnes pour nous partager leurs propositions de plan d'action.

Au moment d'entreprendre un nouveau départ, avec vous, je confie à l'Esprit Saint notre revue et lui demande de lui faire porter des fruits en abondance.

Bonne année pastorale!



M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet  
Évêque de Rimouski

## Billet de l'Évêque



### Garder le souffle

Notre nouvelle année pastorale vogue vers sa vitesse de croisière. Après un temps de vacances, il faut sans doute un coup de cœur spécial pour redémarrer la machine. La direction de la route nous est cependant connue : *les orientations de notre Chantier diocésain*. Nous nous étions donné cinq ans pour les réaliser. Or, après deux ans, la mise en route est effectuée à peu près partout. Comment ne pas être fiers du chemin parcouru! Comment ne pas en rendre grâce! D'ailleurs, ce bout de chemin nous confirme que nous sommes engagés dans une bonne voie. Nos orientations sont autant de promesses d'avenir. À condition que nous ne perdions pas de vue le souffle qui les a inspirées.

L'une d'entre elles consiste à « aider les baptisés de notre Église à faire croître leur foi et à la transmettre ». À cet égard, la catéchèse des jeunes a mobilisé les énergies d'un nombre remarquable de personnes. Leur témoignage d'engagement généreux constitue, en lui-même, une magnifique catéchèse pour les jeunes. Mais, comme on l'a fait remarquer, évitons de reproduire le modèle de la catéchèse scolaire d'autrefois qui n'a pas tenu ses promesses parce qu'elle n'avait pas d'écho dans les familles. Plus les jeunes parents eux-mêmes seront habilités « à faire croître leur foi et à la transmettre », plus la semence de la catéchèse pourra prendre racine. On comprend que plusieurs d'entre eux ne se sentent pas aptes à dispenser un enseignement. Comment alors les aider à accompagner leur enfant? Il importe d'y réfléchir ensemble et de partager nos expériences.

Une autre orientation invite à « revitaliser nos communautés chrétiennes en les aidant à devenir responsables d'elles-mêmes ». À cette fin, une autre cohorte de bénévoles ont été appelés à assumer la responsabilité d'un volet de la mission de leur communauté ou d'en devenir délégué(e). Autant d'engagements sont de nature à développer progressivement une « culture de l'appel », profondément biblique et ecclésiale et, en même temps, porteuse de promesses. Je propose que l'on accorde, cette année, une attention spéciale à une affirmation de nos orientations : « On peut difficilement penser à un renouveau de la catéchèse sans un renouveau de la communauté, ni à un renouveau de la communauté sans un renouveau de la catéchèse. » Cela suppose sans doute une certaine planification pastorale et une certaine manière de travailler ensemble. D'ailleurs, travailler et prier ensemble pourrait bien contribuer à l'éclosion de petits groupes ou de cellules de vie chrétienne.

Ces multiples engagements sont aussi une manière de « faire de notre Église diocésaine une Église toute entière servante ». Toutes ces personnes qui acceptent de nouer le tablier du service offrent un témoignage éloquent pour nos communautés chrétiennes mais aussi pour l'ensemble de la société. En ces temps où l'image publique de l'Église n'est pas toujours des meilleures, nos gestes de bonté à l'égard des personnes seules, âgées, malades, démunies ou victimes d'injustices remplacent avantageusement bien des discours. L'avenir de notre Église passe aussi par cette voie.

Enfin, l'esprit de nos orientations, nous le retrouverons en « puisant sans cesse aux sources de la vie chrétienne », là où l'Esprit lui-même vient au-devant de nous pour insuffler de son amour notre vie personnelle et communautaire. Gardons le Souffle!

*+ Bertrand Blanchet*

#### Agenda de M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet

##### Septembre 2005

- 13-16 Assemblée plénière de l'AECQ ( Cap-de-la-Madeleine )
- 18 Journée forestière ( Amqui/Ste-Irène )
- 19-23 Assemblée plénière de la CECC
- 24 Conférence sur le suicide ( Nouveau-Brunswick )
- 25 Installation des responsables de volets ( St-Épiphanie )
- 26 Carrefour régional ( Matane )
- 27 Carrefour régional ( Ste-Flavie )
- 28 Carrefour régional ( Cabano )
- 30 Journée portes ouvertes à l'archevêché

##### Octobre 2005

- 1 Table de concertation des aînés ( Grande Vallée )
- 3 Conseil Presbytéral de Rimouski ( CPR )  
Carrefour régional ( Rimouski )
- 4 Dîner des anniversaires  
Carrefour régional ( Amqui )
- 5 Carrefour régional ( Trois-Pistoles )
- 9 150<sup>e</sup> Arrivée des Religieuses de Jésus-Marie ( Trois-Pistoles )
- 12 Réunion d'équipe
- 13-14 Panel des régions de Radio-Canada ( Montréal )
- 15 Session Michel Gourgues ( s. Jean )  
Souper NCSM d'Iberville



Wendy Paradis  
Responsable à la Pastorale d'ensemble

### **C'est un départ...**

L'été tire à sa fin après nous avoir donné en abondance des heures d'ensoleillement et de la chaleur à profusion. Le signal est donné; retour à l'école, achat de livres et de crayons, réunions de toutes sortes, des catéchèses se rassemblent pour accueillir ces jeunes chercheurs de Dieu, les chorales se remettent en voix, bref, nous sentons bien qu'il est déjà le temps de passer à une autre saison qui sera, elle aussi, porteuse de ses fruits.

Les départs sont de tout ordre; nous remettons en route ce que nous avons amorcé; nous tentons de nouvelles expériences, nous quittons un lieu pour un autre, toujours dans un désir de changement pour créer du neuf, pour aller plus loin, pour faire autrement.

Les départs sont nécessaires, il faut savoir le faire, il faut apprendre à les vivre. À la fin de l'été, tous mes enfants quittaient la maison pour étudier à l'extérieur, c'est maintenant à leur tour de partir. Ils ont quitté avec ce qu'ils ont reçu de leurs parents, des valeurs humaines et spirituelles. Que feront-ils de cet héritage? Sans doute différemment de nous, puisqu'ils ont des mots et des gestes qui sont de leur temps. Et si c'était mieux que nous... Mais il y a une condition pour prendre la pleine mesure de cet héritage; il faut savoir partir et se permettre de vivre des expériences autres.

Risquer de partir, c'est risquer d'aller vers d'autres personnes, d'autres cultures, d'autres idées; aller vers un plus grand partage pour s'aider à grandir et à développer un mieux vivre ensemble. Dans l'histoire de la bible, combien de fois Dieu invita son peuple à de nouveaux départs? Aujourd'hui quelle invitation me fait-il?

Bientôt, dans le cadre des Carrefours régionaux, notre évêque donnera le signal de départ de l'année pastorale 2005-2006. Une année qui s'annonce fort occupée : des catéchèses à poursuivre et de nouvelles cohortes à démarrer, une animation de la communauté qui reflètera sa vitalité toujours en offrant une proximité aux différentes personnes du milieu. Il ne faudrait tout de même pas être essouffés avant même de partir. Mais devant tant de projets et d'obligations, sommes-nous condamnés à devenir des fonctionnaires de Dieu? Je ne nous le souhaite pas. Je crois que nous sommes appelés à découvrir davantage cette Église servante de la vie. Bien qu'il soit important d'avoir de beaux et de grands projets pour nous dynamiser, l'Église qui se fait proche se réjouira des réalisations accomplies et elle s'émerveillera avec beaucoup de satisfaction du nombre de personnes qui auront fréquenté la route de la fraternité vécue grâce à des invitations particulières. Tisser des liens durables dans une société du jetable et du prêt-à-porter exige du temps. Du temps qu'on semble ne plus avoir, du temps qu'on vole à gauche et à droite, du temps souvent emprunté.

Les départs nous conduisent sur différents chemins; fréquentons ceux qui nous mènent vers une meilleure connaissance de soi et de l'autre et qui nous invitent à faire le passage de l'extériorité à l'intériorité afin de redécouvrir le Dieu qui fait vivre, le Dieu qui est venu en Jésus « *pour qu'on vive, qu'on ait la vie en abondance* » (Jn 10,10).

Bonne année pastorale.

## Un patrimoine à protéger

Les travaux de restauration effectués à l'Archevêché de Rimouski nous ont fait découvrir la valeur patrimoniale de cet édifice, un joyau d'architecture inspiré de la Renaissance française. En matière de patrimoine, il est un fait évident et indéniable: le paysage architectural, toponymique et socio-culturel du Québec est profondément marqué par la tradition judéo-chrétienne. En témoignent notre histoire et nos légendes, nos basiliques et nos lieux de pèlerinage, nos monastères et nos sanctuaires, nos cathédrales et nos églises. Les croix dressées au sommet de nos montagnes et au carrefour de nos routes sont des symboles de la foi populaire. Au cœur de nos villages, le clocher de nos églises comme un doigt pointé vers le ciel invite à la prière.

Longtemps homogène, la « priest ridden province » est devenue une société multiethnique et multiconfessionnelle; un mélange d'ingrédients qui pourrait facilement devenir explosif. D'où l'importance d'éduquer dès le jeune âge à la tolérance, à l'ouverture d'esprit, au respect de l'autre, des valeurs fondamentales qui favorisent le respect de la personne et l'harmonie sociale. Toutefois la tolérance ne doit pas signifier le renoncement à sa propre identité.

*« Nous sommes parfois tolérants jusqu'à l'insignifiance. Réflexe de colonisé qui ne croit pas en lui, qui est prêt à se renier pour s'identifier à l'autre. On parle de respecter les immigrants; ne faut-il pas d'abord nous respecter nous-mêmes? Je suis d'accord avec la liberté de conscience et de religion, mais non au prix de notre héritage et de notre identité. »*

Nous n'avons pas à avoir honte de nos racines chrétiennes ni à rougir de notre appartenance à l'Église. Ce serait renier le patient labeur de nos ancêtres, de ces femmes et de ces hommes qui ont bâti ce pays et forgé l'âme de notre peuple. Certains esprits laïques, écrit Louis O'Neill, s'opposent à l'installation de crèches de Noël dans les écoles et sur la place publique sous prétexte qu'elles heurtent la liberté de conscience des non-chrétiens.<sup>2</sup> Dans une société démocratique, l'intégrisme, d'où qu'il vienne, de source laïque ou de source religieuse, est un fléau qu'il faut absolument combattre.

De toute évidence, puisque c'est à Montréal que se trouve concentrée une grande partie des immigrants, c'est peut-être là que se joue l'avenir du Québec, affirme Guy Durand.<sup>3</sup> Il revient donc aux générations actuelles et futures d'assurer la transmission de notre héritage culturel et de veiller à la sauvegarde de notre identité nationale.

Lionel Pineau, ptre

- 1) Guy Durand, *Le Québec et la laïcité*, Québec, Éd. Varia, 2004, p. 7
- 2) *Le Devoir*, 19 mai 2005
- 3) Guy Durand, idem, p. 94

## Les trouvailles de Jacques

### Jeunes

Qui m'écoutez, répondez au Seigneur avec un cœur fort et généreux!

N'oubliez pas : le Christ a besoin de vous pour réaliser son projet de salut!

Le Christ a besoin de votre jeunesse et de votre enthousiasme généreux pour faire résonner son annonce de joie dans le nouveau millénaire.

Répondez à son appel en mettant votre vie à son service en servant vos frères!

Ayez confiance dans le Christ, parce que lui a confiance en vous.

**Jean-Paul II,**  
Toronto, 25 juillet 2002

## J'ai croisé un prophète...

Tout comme l'amandier fleurit aux premières lumières du printemps  
Un souffle de confiance fait reflourir les déserts du cœur.  
Frère Roger



« **Frère Roger est entré dans la vie d'éternité** », c'est en ces termes que la communauté de Taizé annonçait la nouvelle de l'assassinat de leur prier, le 16 août dernier. À cette nouvelle, Jean Luc Brouilleret, évêque d'Amiens, affirme : « Les prophètes meurent toujours dans des conditions tragiques ». Frère Roger, un prophète? Oui, certainement. Si un prophète est celui qui contribue à mettre en route, celui qui aide à saisir le dessein de Dieu, celui qui rappelle et incarne les valeurs essentielles de l'évangile, sans contredit j'ai croisé un prophète. Combien de milliers de jeunes ont ouvert des chemins de confiance dans leur propre vie et dans celle des autres, grâce aux lettres de Taizé, au style de prière si favorable à l'intériorité, au message d'une communauté œcuménique capable de relever le défi du provisoire et de la réconciliation? Taizé demeure une parabole de communion capable de transfigurer tous ceux et celles qui y passent ou qui s'imprègnent de leur esprit. Dans les années 1970, un concile des jeunes tenu à Taizé, lançait un pèlerinage de confiance sur la Terre. Au Québec, une ouverture officielle avait lieu à Lachute avec des centaines de jeunes transportés par la joyeuse nouvelle proclamée par ce concile :

- Le Christ ressuscité vient animer une fête au plus intime de l'homme.
- Il nous prépare un printemps de l'Église, une Église dépourvue de moyens de puissance, prête à un partage avec tous, lieu de communion visible pour toute l'humanité.
- Il va nous donner assez d'imagination et de courage pour ouvrir une voie de réconciliation.
- Il va nous préparer à donner notre vie pour que l'homme ne soit plus victime de l'homme.

Taizé, 1970

### La bonté du cœur

Lors des obsèques, Frère Aloïs, nouveau prier de Taizé, rappelait que « Frère Roger revenait constamment à cette valeur d'Évangile qu'est la bonté du cœur. Ce n'est pas un mot vide, mais une force capable de transformer le monde, parce que, à travers elle, Dieu est à l'œuvre. » Cette bonté du cœur, nous nous devons de la libérer, elle est l'horizon de bonheur de qui cherche à vivre dans l'esprit des béatitudes. Comme diraient les jeunes, c'est la formule gagnante!

### Les vendredis de la « Maison de Nazareth »

Au diocèse de Rimouski, des jeunes ont prié dans le style de Taizé pendant des années, à St-Jean-de-Dieu ou à Squatec, et cela se continue à Rimouski depuis au moins deux ans. En effet, chaque vendredi soir, la prière de Taizé rassemble ceux et celles qui se présentent au 427, rue Lasalle, de 19 h 30 à 20 h 30. C'est l'occasion de goûter le silence intérieur et de partager avec d'autres, une prière toute simple où le chant favorise l'expérience de la présence de Dieu. Et vient la paix du cœur!

### Au revoir Frère Roger

Merci Frère Roger pour votre fidélité à vos intuitions profondes et pour la vérité de votre vie. À vous qui contemplez l'Invisible, nous confions la jeunesse de notre Église locale afin qu'un souffle de confiance l'anime et lui donne de cheminer dans la paix du cœur.

Gabrielle Côté, R.S.R.  
Responsable

### **SE MARIER OUI, MAIS DEVANT QUI?**

Devant quiconque? Il aura fallu que l'ex-maire de Montréal marie sa fille au mois d'août pour que le soir il en soit question au téléjournal de Radio-Canada. L'événement aura fait la nouvelle. Et pourtant, le fait n'est pas nouveau. Il y a longtemps qu'au Québec n'importe qui peut présider au mariage de quiconque. Un mariage civil, évidemment. Il suffit de le demander à la Direction des services judiciaires du ministère de la Justice, et c'est accordé chaque fois pour une seule fois. En 2003, seulement 17 autorisations ont été données. Mais en 2004, il y en eut 122, ce qui représente une très forte augmentation. Un fils ou une fille peut ainsi se marier devant son père (ou sa mère), un frère devant sa sœur, une nièce ou un neveu devant son oncle (ou sa tante), etc. Toutes les combinaisons sont possibles. Il n'y a que le prêtre en réalité qui ne peut accepter dans un tel contexte. Mais on trouvera bien un jour quelqu'un quelque part qui acceptera de le faire, fût-il déguisé en prêtre, en évêque, en cardinal, ou que peut-on imaginer encore, en pape. Tout cela déjà se magasine sur Internet. Quelqu'un y aura flairé la bonne affaire!

Devant Dieu? Dans un mariage chrétien, qu'est-ce qui se passe? Ce n'est pas le prêtre, le diacre, ou même l'agente ou agent de pastorale mandaté par l'évêque qui marie le couple homme-femme. Les ministres de l'Église ne sont en réalité que les témoins de ces deux baptisés qui se marient en échangeant leurs consentements, en s'engageant l'un envers l'autre pour la vie. Ce sont eux en effet qui, *devant Dieu*, se donnent l'un à l'autre le *sacrement de mariage*. Ils le font en présence d'un ministre qui donne à leur engagement sa portée ecclésiale, et en présence de témoins qui représentent la société civile.

Dans une eucharistie. Le mariage chrétien se célèbre le plus souvent dans une église, au cours d'une messe, entre la liturgie de la Parole qui l'éclaire, et la liturgie de l'eucharistie qui en donne la dimension pascale. Ce lien entre ces deux sacrements est significatif. Les deux époux qui auront à partager au quotidien la même table vont chercher ensemble grâce et force autour d'une autre table, celle de l'Eucharistie.

René DesRosiers

### **UN PROJET POUR CETTE ANNÉE**

À plusieurs reprises l'an dernier, on s'est adressé à notre service pour être aidé dans la préparation des ADACE. Ce type d'assemblées est en nette augmentation dans notre diocèse. Les besoins sont des plus variés, certains se demandant comment faire, d'autres comment bien faire, voire comment mieux faire... Avec le service de liturgie, nous avons cherché une réponse simple qui puisse satisfaire le plus grand nombre.

Ce que nous proposons, c'est d'entretenir une correspondance assidue avec les personnes intéressées. Nous pensons à une «lettre mensuelle» où on retrouverait, par exemple, des enseignements, des informations, des suggestions, des récits d'expérience, des matériaux, et pourquoi pas : une «boîte aux questions». Qu'en pensez-vous? Avant d'engager quelqu'un dans un tel projet, il faudrait quand même s'assurer qu'il y ait au moins quelques personnes intéressées. Si donc vous oeuvrez dans un comité de liturgie et si vous avez à préparer ou à tenir dans votre paroisse ou secteur des ADACE, dites-nous si ce projet vous intéresse... Trouveriez-vous là réponse à vos attentes? Dites-le nous. Et assez rapidement...

Wendy Paradis



## Évolution en pastorale de la santé

En novembre 1997, un rapport avait été déposé au Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS) concernant les services offerts en Pastorale de la santé. Après plusieurs consultations, entres autres, avec l'Assemblée des Évêques du Québec, il y eut en avril 2001, signature d'un protocole d'entente entre le Ministère et les autorités religieuses concernant les services de pastorale en établissement de santé. Ce protocole a donné suite à la mise en place d'un cadre de référence pour l'organisation de la pastorale dans chaque établissement du réseau.

En avril 2002, le Ministère établissait une autre politique, celle des unités de mesure, d'où l'obligation d'avoir un registre d'inscription des usagers accompagnés par le service de pastorale et dont les données sont fournies annuellement au MSSS. Et en dernier lieu, en 2003, nous arrivait du MSSS, la directive d'inscrire des notes au dossier de chaque usager rencontré par l'intervenant-e en pastorale de la santé. Pour ce faire, il établissait des politiques et procédures d'accès au dossier pour les animateurs et animatrices de pastorale en établissements de santé et de services sociaux.:

*L'animateur de pastorale est un professionnel ayant une formation académique, employé de l'établissement et membre du personnel clinique au même titre que le travailleur social et le psychologue et a l'obligation en vertu du Règlement sur l'organisation e«t l'administration des établissements (articles 53,4, 53,8 et 55,8) d'inscrire au dossier de l'usager les notes d'évolution et les résumés d'entrevue concernant tout usager pour lequel il a fourni un service. »*

Il est évident que nous devons nous soumettre à ces directives obligatoires puisque nous sommes à l'emploi d'établissements régis par le MSSS. Ce qui est déplorable, c'est que nous disposons de moins de temps pour assurer l'accompagnement spirituel auprès des malades. Par contre, le statut de professionnel en pastorale de la santé par le MSSS démontre l'importance et la nécessité qu'on accorde à ce *ministère* d'écoute, de tendresse et de compassion auprès des personnes éprouvées et/ou malades.

Patricia Burton  
Animatrice de pastorale  
Centre hospitalier d'Amqui

# Dossier

## Les jeunes et la foi

### Un pasteur à l'écoute des jeunes

Le renouvellement de la pastorale jeunesse pose un défi majeur à nos communautés chrétiennes. Dans les milieux, lorsqu'il est question des adolescents, on en parle uniquement pour constater leur absence des assemblées dominicales et pour exprimer nos difficultés à les rejoindre. L'abbé Marc-André Blaquière, membre de l'équipe pastorale du secteur de Matane oeuvre auprès des jeunes depuis plus de vingt ans avec un certain succès. Il ne possède pas de solution miracle, mais ses réflexions peuvent peut-être éclairer nos propres démarches.



Marc-André Blaquière

**En Chantier :** Quelle est votre expérience de travail auprès des jeunes?

**Marc-André Blaquière :** En stage, je faisais de l'animation pastorale au primaire, ce que j'ai continué de faire à Matane pendant 6 ans, car c'est ici même que j'ai débuté mon ministère. J'allais aussi au secondaire pour aider les animateurs de pastorale scolaire. Nous avions de plus une messe célébrée à la Résidence du Cégep, à la demande des étudiants. Il y avait aussi l'animation chez les scouts. Quand par la suite je suis arrivé à Les Méchins, il n'y avait pas de scoutisme, mais une maison de jeunes qu'on venait juste de fermer. Avec l'aide des jeunes, on a pu rouvrir la maison. Ce n'était pas pour des projets directement reliés à la pastorale, mais nous avons pu donner une couleur chrétienne à la fraternité qui rassemblait les jeunes. J'ai aussi organisé des « soupers-pizza » au presbytère sur des thèmes variés et proposé des projets d'engagements dans la communauté. J'ai poursuivi dans la même lignée partout où j'ai exercé mon ministère et encore aujourd'hui, même si les écoles ne sont plus confessionnelles, je visite toujours les jeunes et j'offre du soutien aux professeurs d'enseignement religieux catholique.

**En Chantier :** Les jeunes aujourd'hui sont-ils différents de ceux d'il y a 20 ans?

**Marc-André Blaquière :** Je dirais d'abord que la société québécoise a changé beaucoup depuis vingt ans. À ce moment-là on entendait souvent : « Je ne suis pas pratiquant, mais je suis croyant! » Aujourd'hui, c'est plutôt « non pratiquant, non croyant »... Et pour beaucoup d'autres, la démarche spirituelle s'éloigne du cadre traditionnel de l'Église catholique. L'Église a perdu beaucoup de crédibilité entre autres à cause des scandales sexuels, mais aussi par ses positions plus conservatrices sur la morale et la place des femmes. Notons aussi que le sens communautaire s'est beaucoup effrité et que l'individualisme ne stimule pas à des engagements gratuits pour sa paroisse...

Dans ce contexte socioculturel très particulier, l'élément religieux a peu de place au cœur même de la famille. Le jeune d'aujourd'hui apparaît donc beaucoup plus ignorant des éléments de base d'une véritable vie de foi. Et là où nous sommes davantage interpellés, c'est que l'intérêt n'est pas toujours là. Il est nécessaire de passer de l'initiation sacramentelle à une initiation chrétienne, pour favoriser une véritable rencontre de Jésus toujours Vivant... un « chum » sur qui tu peux compter mais d'une manière tellement « spéciale »...

## Dossier...

**En Chantier** : Quels sont les défis à relever en paroisse par rapport à la pastorale jeunesse?

**Marc-André Blaquière** : Un premier défi consiste à toujours être à l'écoute du vécu. Il n'est pas facile d'entrer dans le cercle sans passer pour un « récupérateur ». Ce sont les jeunes eux-mêmes et seulement eux qui peuvent initier les projets qui sauront les intéresser vraiment, mais il faut être prêt à leur donner le soutien nécessaire.

Un deuxième défi est la persévérance. Je pense qu'il y a tout un apprivoisement à faire et il faut se donner du temps, relancer sans cesse les invitations même si les réponses sont faibles. Jésus a commencé son Église avec 12 apôtres!

Un troisième défi réside dans la nécessité d'être attentif aux événements. L'an dernier, un jeune du Cégep est mort accidentellement. Toute sa classe était aux funérailles... Il y a aussi des événements plus heureux comme la fête de la majorité, une graduation, des activités sportives ou socio-culturelles à encourager... Il y a tant à faire. Le nombre de prêtres étant au minimum tout comme celui des religieux et religieuses qui donnaient un soutien extraordinaire à nos jeunes, il faut espérer que des baptisés voudront investir bien de l'énergie pour ce « trésor » de l'Église que représentent nos jeunes! On ne peut récolter qu'en semant généreusement!

## Au CÉGEP de Rimouski

### C'est la rentrée à la 5e saison

La vie explose toujours quand vient le temps de la rentrée... L'effervescence est palpable. Les étudiants envahissent les rues, les commerces. Pour plusieurs étudiants, le Cégep est un nouveau monde qui s'offre à eux : un nouvel appartement, un budget à gérer, une nouvelle école à découvrir, de nouveaux cours, des premières amours, des joies, des peines. La vie circule... De la 5<sup>e</sup> Saison, local de l'animation pastorale du Cégep de Rimouski, je revois d'anciens visages mais aussi de nouveaux. De jeunes parents qui font un retour aux études. Des étudiants de d'autres cultures : une jeune montagnaise qui s'inscrit en Technologie du génie civil et qui a un jeune garçon, une étudiante d'origine chilienne qui vient de Montréal et qui veut voir un nouveau coin de pays, plusieurs étudiants de l'Île de la Réunion fréquentent aussi le Cégep de Rimouski.



**C'est la fête à la 5e saison**

## Dossier...

Que peut bien faire une animatrice de pastorale dans un Cégep... Les journées passent et sont toutes différentes. Un étudiant vient me voir à mon bureau pour me parler de son été mais peu à peu les sujets s'approfondissent et font souvent place à la confiance. Ma présence est d'abord accueil et écoute. Il est temps de prévoir une rencontre pour les parents aux études. Cette année encore plusieurs jeunes femmes souvent monoparentales font un retour aux études. Le groupe permet le rassemblement et le soutien de ces jeunes femmes. Les liens tissés permettent aussi d'éviter l'isolement par des activités sociales, spirituelles et des ateliers sur différents sujets.

Déjà quelques étudiants sont inscrits au groupe *Amnistie Internationale*. Les membres du groupe se donnent comme objectifs de mener des actions afin de contrer les violations des droits humains et de sensibiliser d'autres personnes à ces réalités. Pour plusieurs jeunes, les valeurs de justice, de solidarité, de respect et d'ouverture sur le monde sont très importantes.

Si certains étudiants sont bien enracinés dans leur foi, d'autres sont vraiment en quête de sens. Ils ont une vie intérieure et spirituelle. Ils ont soif d'expériences. Le camp sur le leadership chrétien au Village des Sources, la fin de semaine de silence à l'Abbaye Cistercienne de Rougemont, les activités de sport et spiritualité sont autant d'occasions d'aller puiser à la Source.

**Le Café 5<sup>e</sup> Saison est un lieu fraternel où environ 40 bénévoles étudiants rendent possible ce service auprès des étudiants et du personnel. C'est un peu la « ruche » de la 5<sup>e</sup> Saison. Le lieu où gravite la vie. Il n'y a rien de tel que l'odeur d'un bon café « équitable » et le sourire du bénévole pour se mettre de bonne humeur le matin.**

Terminons par un témoignage d'une étudiante bien impliquée à la 5<sup>e</sup> Saison :

*Tout au long de l'année, je vis diverses expériences pour me permettre de travailler sur mon petit être intérieur, sur ma foi. C'est important dans notre société de sentir que nous ne sommes pas seuls dans notre situation et que nous pouvons être en relation avec des gens qui ont des valeurs semblables aux nôtres et de pouvoir aussi les partager. Puisqu'il devient de plus en plus difficile aujourd'hui de pouvoir prendre un moment pour s'arrêter et pour penser à nous, ces activités me permettent de ne pas me perdre dans le tourbillon de la consommation et de laisser parler mon cœur.*

Lili Gauthier, animatrice de pastorale  
Cégep de Rimouski

# Dossier

## Le projet de Jésus Christ ? Pas refusable !

Que pouvons-nous dire de la foi chez les jeunes ? Après deux 4 à 8 et un week-end de la caté qui ont rassemblé plus de 60 ados, voici ce que je peux dégager...

Notons d'entrée de jeu que la réponse de ces beaux jeunes a dépassé nos espérances! Ils sont venus avec un bagage plus ou moins mince de vécu de foi et beaucoup de rêves de solidarité et de vie pleine. Ils font du bruit, ils sont désordonnés, mais fort attachants. Accompagner des ados, c'est s'aventurer en plein paradoxe! Ils sont à la fois déroutants et fascinants, déstabilisants et plein de promesses. Si leur foi apparaît forcément plus ou moins articulée, elle est bien présente. Les jeunes sont spécialement heureux quand ils peuvent la partager avec d'autres. Dès que les conditions sont favorables, ils ont le goût de réfléchir et de parler de ce qui les anime. Ces rencontres ont confirmé le fait que les ados sont assoiffés de sens et de vie pleine et que pour eux, le projet de Jésus Christ, "ce n'est pas refusable" selon l'expression de l'un d'eux.



Voici ce que Guillaume a à dire :

*« La foi chez les jeunes est tout aussi dure à définir que celle des personnes adultes de 20-30 ans. Pourquoi c'est si difficile ? Tout simplement parce que certains croient, d'autres non... Il y a cependant une chose très importante que l'on doit comprendre avant de parler de foi chez nous, les jeunes : l'influence. L'influence parentale, plus précisément ! En effet, si les parents sont croyants et pratiquants, l'enfant a de fortes chances de faire pareil. À l'inverse, si les parents sont non-croyants et non pratiquants, l'enfant le sera aussi... Un autre facteur de foi chez les jeunes, l'implication. Quand un jeune est impliqué dans sa communauté chrétienne, il sera beaucoup plus croyant. Logique ! Pour s'impliquer, les jeunes tiennent le rôle de lecteur ou de servent lors de messes ou participent à l'organisation de messes spéciales telles celles de Noël ou de Pâques. D'autres vont plutôt se tourner vers des conférences, des week-ends ou un pèlerinage. »*

Ce commentaire de Guillaume nous indiquent des pistes intéressantes et confirment que les adultes ont la responsabilité de favoriser cette quête de sens. Avec Stan Rougier, j'ai le goût de dire : «Devant les écorces qui craquent, parions pour la sève.»

Gabrielle Côté, r.s.r.



## Une année en compagnie de Marc

de com-

L'année «B » amorcée au premier dimanche de l'Avent 2005 nous permettra d'entendre le dimanche des passages de *l'évangile selon Marc*. Moi, Jérôme, je vous proposerai ici cinq billets sur ce texte que l'on reconnaît comme le premier évangile à avoir été écrit. J'aborderai différents thèmes: l'importance de la Parole, le fait d'être disciple, le drame de la passion de Jésus et une invitation à la confiance et à la persévérance dans les épreuves.

D'entrée de jeu, reportons-nous à Rome aux alentours de l'an 70. Pierre et Paul sont morts martyrs sous le règne de Néron (54-68) entre les années 64-67. La communauté chrétienne est encore victime de terribles persécutions. Plusieurs chrétiens d'origine juive avaient déjà été expulsés de la ville sous l'empereur Claude (41-54), comme le laisse entendre le passage d'*Actes* 18, 2. Bref, tout pour décourager la jeune communauté et lui faire croire que Jésus de Nazareth n'était pas le Messie attendu. Qui est vraiment Jésus ? S'il est d'origine divine, pourquoi laisse-t-il les Romains nous persécuter ? La première affirmation de l'évangile vient répondre à ce questionnement : « *Commencement de l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu* ». Après avoir assisté à la mort de Jésus, le centurion romain confirme cet énoncé en s'écriant : « *Vraiment cet homme était le Fils de Dieu* » ! Par le procédé du dévoilement graduel du secret messianique, Marc amène le lecteur à faire sienne cette affirmation de foi.

Dans ce contexte décrit, rien d'étonnant à ce que la vie de Jésus soit présentée sous la forme du déroulement d'un drame où l'incompréhension des disciples et des juifs crée en lui une souffrance qui connaît son point culminant sur la croix. Abandonné des siens, sauf de quelques femmes qui regardaient à distance (15, 40-41), Jésus transperce le ciel de ce cri : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ce cri est aussi celui de la communauté chrétienne de Rome. C'est à elle que Marc s'adresse en inventant le genre littéraire «évangile», terme jusqu'alors réservé, chez les chrétiens pour désigner la Bonne nouvelle du salut réalisé en Jésus-Christ (1Co 15, 1-11). Dans le milieu militaire, le mot «euangelion » évoquait plutôt une grande victoire remportée contre un ennemi. Facile alors

prendre que Marc l'utilise pour parler de la victoire du Christ sur le mal et la mort apportant ainsi un message d'espérance à la communauté de Rome si blessée et torturée.

Qui est Marc ? On l'identifie habituellement au jeune Jean-Marc dont parle les *Actes des Apôtres* en 12,12. Sa mère accueillait chez elle les membres de la petite communauté de Jérusalem. Il serait devenu disciple de Paul et de Barnabé après l'assemblée de Jérusalem (12,25). Il serait revenu à Jérusalem après le premier voyage missionnaire (13,13). À la préparation du deuxième voyage, ce désistement de Marc allait provoquer la séparation de Paul et de Barnabé, Paul refusant catégoriquement sa participation à cette nouvelle expérience missionnaire contre l'avis de Barnabé (15, 37-39). En *Colossiens* 4, 10, on comprend mieux l'insistance de Barnabé puisque Marc est présenté comme son cousin. Alors, la réconciliation avec Paul semble s'être réalisée. *Philémon* 1, 24 et 2 *Timothée* 4, 11 en sont aussi des témoins. Il semble bien que Marc se soit aussi rapproché de Pierre qu'il connaissait certainement depuis Jérusalem (1P 5, 13). C'est sans doute pour cette raison que la tradition chrétienne a toujours reconnu l'enseignement de Pierre à travers la catéchèse élaborée dans *l'évangile de Marc*. D'où la valeur exceptionnelle de cet évangile !

Le texte de Marc garde toute son importance pour l'Église d'aujourd'hui qui connaît des transformations importantes. Le Maître invite toujours ses disciples à miser leur vie sur les valeurs du Royaume plutôt que sur des réalisations humaines (Mc 13). Par ailleurs, devant les difficultés rencontrées, certains baptisés font encore entendre ce cri apeuré des disciples: « Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons! » (4, 38). Le message de Marc demeure toujours aussi percutant: le Christ est maître du vent et de la mer. C'est lui qui guide son Église, symbolisée ici par la barque. Enfin la figure du Fils de Dieu aux prises avec le drame d'une humanité marquée par le mal devient aussi inspirante pour tous les chrétiens qui souffrent au nom de leur foi et des valeurs dont ils témoignent. Bonne année en compagnie de Marc !

Jérôme

### Saint-Eugène-de-Ladrière

Le dimanche 5 juin, la communauté de Saint-Eugène-de-Ladrière a souligné le 75<sup>e</sup> anniversaire de la construction de son église à l'occasion de la « Fête des sacrements », une célébration où étaient présents tous les jeunes qui ont reçu un sacrement dans l'année (baptême, pardon, eucharistie). M<sup>gr</sup> Blanchet a présidé la célébration et remis une attestation aux jeunes de l'initiation chrétienne. Par la suite, un repas communautaire, offert par la municipalité à tous les jeunes, a réuni toute l'assemblée. Pour ses 75 ans, l'église a été repeinte entièrement à la grande joie des paroissiens et des paroissiennes de Saint-Eugène.



### Sainte-Cécile-du-Bic

L'année 2005 marque le 175<sup>e</sup> anniversaire de l'érection canonique de la paroisse de Sainte-Cécile-du-Bic. Un anniversaire souligné toute l'année, du mois de février au mois de novembre, avec une période intensive les deux dernières semaines de juillet où, entre autres, ont eu lieu le rassemblement des familles Chénard, une messe agricole présidée par M<sup>gr</sup> Blanchet et la célébration des retrouvailles avec les anciens et les actuels résidents du Bic.



Le comité organisateur a aussi fait paraître un livre reprenant de grands traits de l'histoire de la paroisse, « **Le Bic, au coeur des îles** ». Concerts, parades, expositions, compétitions sportives, repas communautaires et de multiples autres activités ont permis aux bicois et bicoises de célébrer leur appartenance à leur communauté tout en recevant avec joie parents, amis et visiteurs venus d'un peu partout. L'année jubilaire se terminera le 20 novembre par une messe solennelle d'action de grâce et un repas communautaire.

Gracieuseté de

**Ghislain Gendron, ptr**



**LE CENTRE DE PASTORALE**

49, St-Jean-Baptiste Ouest  
Rimouski (Québec) G5L 4J2

Hommage de

**Georges Ouellet, ptr**

### Le 125<sup>e</sup> de Les Méchins

Située à l'extrémité est de la MRC de Matane, la municipalité de Les Méchins, dotée d'un décor de montagnes et d'eau, de falaises et de plages, jouit d'un site exceptionnel.

La mission de Saint-Édouard, fondée en 1880, deviendra paroisse, le 1<sup>er</sup> mars 1911, année de son érection canonique et de la nomination du premier curé résident, le révérend Louis Paquet. La célébration du 125<sup>e</sup> anniversaire exprime clairement la volonté des gens de poursuivre l'œuvre entreprise dans le respect des traditions.



Cent vingt-cinq années d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie d'une communauté. Ces réjouissances organisées par le Conseil de Fabrique en collaboration avec la municipalité et de tous les autres organismes qui ont bien voulu participer, ont offert à tous l'occasion de célébrer, de se remémorer plein de souvenirs et d'envisager l'avenir avec optimisme.

La population a doublé durant les festivités. Un programme d'activités bien rempli, le beau temps aussi, a contribué à notre réussite. Plusieurs Méchinois et Méchinoises, natifs d'ici, sont venus de partout pour fêter avec nous. Tous les gens étaient heureux. Nous sommes fiers d'avoir reçu M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet, les prêtres et les religieuses du Saint-Rosaire qui ont œuvré chez-nous. Nos ancêtres nous ont légué le plus bel héritage qui puisse exister: la foi en Dieu et nos valeurs morales.

Le Conseil de Fabrique a pris la responsabilité d'organiser le 125<sup>e</sup> de la paroisse dans le but d'abord de fêter nos 125 ans d'histoire. Notre objectif premier: amasser des fonds pour la Fabrique pour pouvoir garder notre « **Église vivante** ». Nous remercions tous les bénévoles, tous ceux et celles qui ont contribué à en faire un succès. Notre slogan: « **Ensemble! Sur les traces de nos ancêtres** ». Merci.

Micheline Barriault, prés.

### Les 150 ans de Saint-Octave

Ces jours de fête nous ont apporté d'immenses joies. Nous avons partagé notre histoire, rencontré des gens que nous n'avions pas vu depuis plusieurs années, des souvenirs heureux ou malheureux, qui resteront dans nos cœurs longtemps.



Le premier événement qui a marqué nos célébrations fut sans doute la fête des retrouvailles, où l'on a vu une église pleine à craquer, cela était merveilleux, émouvant même. La cérémonie a permis beaucoup de participation et d'échanges fraternels entre des familles d'ici et d'ailleurs. La messe soulignait non seulement l'histoire mais aussi l'amour et la fidélité des couples présents, des religieux et religieuses. La messe était concélébrée par notre curé, qui célébrait 45 ans de prêtrise, l'abbé Gabriel Langlois et le père mariste Camille Desrosiers, missionnaire, enfant de la paroisse, qui célébrait 50 ans de vie sacerdotale. Afin de souligner la mémoire de nos ancêtres, une plaque-souvenir a été dévoilée en après-midi, moment suivi d'une cérémonie commémorative au cimetière. Le deuxième dimanche avait lieu la consécration de notre église, célébration très significative. Cet événement, peu connu de la majorité, nous a ravis par chacun des gestes symboliques posés par M<sup>gr</sup> ou certains membres de la communauté. Nous nous sentions choyés d'avoir pu vivre cet événement.

Madeleine Migneault, Louise Pelletier, Annette Bérubé

### Rencontre œcuménique

Le 21 août 2005, dix paroisses ont participé, en l'église de Notre-Dame-de-la-Compassion de Métis-sur-Mer (Les Boules), à une célébration œcuménique de prières et de chants. Il s'agissait des paroisses catholiques de St-Octave-de-Métis, Notre-Dame-de-Lourdes (Mont-Joli), Notre-Dame-de-la-Compassion (Métis), St-Antoine-de-Padoue, St-Rémi (Price), l'Assomption-de-Notre-Dame (Baie-des-Sables), de la paroisse anglicane de St-Georges, Little Metis Presbyterian (Leggatt's Point), Presbyterian et Metis United Church. Cette célébration fut présidée par Mgr Bertrand Blanchet et Mgr Bruce Stavert de l'Église anglicane.



Cette rencontre, imprégnée de fraternité, s'est déroulée en français et en anglais. L'évangile des béatitudes a été lu par huit jeunes, quatre francophones et quatre anglophones. Lors de la collecte faite par les gardes paroissiales, huit enfants présentaient des colombes en signe de paix. Le montant de la collecte a été remis en totalité au projet « Un envol avec Métis », projet en musique et en art. La chorale regroupait une quarantaine de personnes, venant des paroisses de la Mitis et des paroisses anglaises, accompagnée à l'orgue par Mrs Wanda Kaluzny de Montréal. À la fin de la célébration, nous avons dégusté un magnifique gâteau d'anniversaire des paroisses St-Georges (100 ans), Notre-Dame-de-Lourdes (100 ans) et St-Octave-de-Métis (150 ans).

Tout le monde est reparti heureux de cette expérience et tous ont manifesté le désir qu'une telle rencontre se répète dans les années ultérieures. Nous espérons que ce rassemblement marque un pas de plus vers l'unité des chrétiens qui se réunissent pour louer un seul et même Dieu. Bravo aux organisateurs de cette fête.

Paulette Marcheterre et Françoise Rousseau

### « Les saisons de Notre-Dame »...

Le thème choisi pour fêter les 100 ans de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, *les saisons de Notre Dame*, est un clin d'œil modeste à Vivaldi. Le prêtre roux a inspiré tout le programme des activités qui se sont déroulées du 12 au 15 août dernier.

De l'ouverture avec l'angélus jusqu'à la messe solennelle concélébrée par M<sup>gr</sup> Blanchet, les paroissiens ont suivi assidûment l'ensemble des activités inscrites au programme. Procession extérieure, exposition à l'église, repas communautaire, croix de St-Germain octroyée à l'organiste Claude Bélisle pour plus de 50 ans de service paroissial, dévoilement de deux vitraux dédiés à Marie, retrouvailles des pères oblats en rappel de plus de 75 ans de services pastoraux et présence des autorités civiles et des supérieurs de communautés, banderoles de la Vierge, arbre extérieur illuminé sont autant de signes visuels et de beaux souvenirs à évoquer. Nous bénéficions encore de la présence dans notre milieu des oblats Albert Cimon en paroisse et Noël Lebrun en service au Centre de santé de La Mitis.

Le concert de Robert Lebel accompagné d'un chœur de plusieurs jeunes de « Chante ta vie » ont clôturé le programme de belle façon en présence de plus de 500 personnes à l'église. De belles fêtes et du beau temps pour prier et remercier Notre-Dame de Lourdes patronne aimée de la paroisse. Reconnaissance aux paroissiens et aux supporteurs généreux qui nous permettent de verser à la Fabrique, quatre mille dollars dédiés aux activités pastorales placées sous la supervision de Jacques, vaillant et estimé modérateur de notre communauté.

Souhaitons-nous d'autres belles saisons avec Notre-Dame de Lourdes, notre dame Marie, notre Dame jolie!

Le comité d'organisation: Yves Banville, prés, Louise Bélanger, Christine Ross, Valérie Smith, Jacques Tremblay, Gérald Boudreau, , Anne Vachon.

## Cinquante ans déjà...

Il y a cinquante ans de cela, le diocèse vivait au rythme du congrès eucharistique qui s'est déroulé du 30 juin au 3 juillet 1955 à Rimouski. La journée du samedi, 2 juillet était consacrée à la famille chrétienne et pour l'occasion, dix-sept couples célébraient leur mariage au grand reposoir. Le lendemain, Mgr Parent célébra l'ordination de sept nouveaux prêtres. Le diocèse a voulu cette année souligner ces événements par une célébration eucharistique en l'honneur des couples et des prêtres jubilaires. Onze couples furent représentés ainsi que leur famille, de même que deux prêtres répondirent à l'invitation.



Au cours de la célébration, les couples ont renouvelé leur promesse de fidélité tandis que les prêtres ont repris leur promesse d'engagement. Après la messe célébrée par Mgr Blanchet, tous furent invités à revivre en image les grands moments du congrès et à échanger leurs souvenirs.

Robin Plourde

## Une expérience de Pentecôte... avec le Cursillo

En mai dernier je revenais de Cap-Chat où nous avons animé le premier cursillo dans le diocèse de Gaspé. J'étais passablement excité par l'expérience vécue, et Gérard Roy m'a demandé d'en témoigner un peu. Je sors toujours un peu exalté de chaque cursillo, mais celui-là a été spécial. C'était la fin de semaine de la Pentecôte, et nous avons le sentiment de revivre l'expérience des apôtres et de Marie au Cénacle, dans l'attente du Don de Dieu. L'équipe d'animation était formée de cursillistes de quatre diocèses du Québec, qui se considéraient privilégiés de pouvoir participer à la fondation de ce mouvement d'Église à Gaspé. Les candidats avaient le sentiment de vivre quelque chose de neuf dans leur Église diocésaine. Et puis, il y a eu le sommet du dimanche après-midi où quelques centaines de cursillistes sont venus de tout le Québec pour fêter la Pentecôte avec leurs sœurs et frères de Gaspé.



Le thème de ce cursillo était «Avance au large.» J'ai été impressionné par le message du pasteur du diocèse, Mgr Jean Gagnon. Il nous a dit sa joie d'être le capitaine de ce bateau, l'Église de Gaspé...C'est avec confiance qu'il avance au large avec son monde, avec tous les chrétiens de son diocèse qui veulent s'engager... avec le Christ. Il nous a dit quelque chose comme ceci : «nous avons un projet d'Église, nous avançons avec les yeux fixés sur la Lumière, et les difficultés, les déviations du parcours ne nous arrêteront pas.»

Pour les gens qui ne connaissent pas le Cursillo, c'est un mouvement d'Église qui a pour but la réévangélisation des milieux par des chrétiens qui vivent plus intensément leur foi chrétienne.. Le Mouvement Cursillos offre des fins de semaine de ressourcement spirituel à des femmes et des hommes qui veulent approfondir leur foi et qui peuvent devenir témoins du Christ dans leur milieu. Durant trois jours, nous vivons une expérience de fraternité chrétienne, nous approfondissons notre foi à partir de la Parole de Dieu et de l'expérience de témoins. Et nous prions...

Euclide Ouellet  
animateur diocésain

Pour plus d'information sur le Cursillo :  
Le site du Mouvement : [www.Cursillos.ca](http://www.Cursillos.ca)  
Le site du diocèse de Rimouski : [dioceserimouski.com/services diocésains et mouvements](http://dioceserimouski.com/services_diocésains_et_mouvements)

### Même horizon... Parcours différents

C'est sous une pluie battante que les quatorze pèlerins de la seconde édition du Pèlerinage-Jeunesse Riki sont arrivés à l'église de Pointe-au-Père samedi, le 20 août dernier, fatigués et transis, mais le cœur léger et heureux d'avoir accompli cet exploit. Plusieurs en étaient à leur seconde participation, comme c'est le cas de Clothilde Arsenault, pour qui le fait de pouvoir décrocher du quotidien de même que la perspective de pouvoir s'enrichir de l'expérience des autres participants et des accompagnateurs justifiait amplement sa seconde participation. D'autres comme Jason et Martine en étaient à leur première expérience et ont manifesté de l'intérêt à refaire le pèlerinage l'an prochain. Les deux ont bien aimé la joie qui régnait parmi les pèlerins et les rires qui ont été présents tout le long du trajet, malgré les difficultés rencontrées.

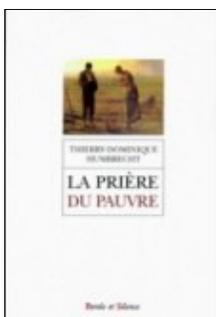
Leur arrivée fut soulignée par une cérémonie de plantation d'un arbre. Le soir venu, une messe d'action de grâce fut présidée par l'abbé Jacques Côté. À la fin de cette célébration festive et priante, les jeunes ont reçu

leur certificat de participation. Des adultes se sont laissés inspirer par la ténacité et la persévérance de ces jeunes marcheurs et entreprendront à leur tour l'an prochain le chemin de Pointe-au-Père.

Robin Plourde



### Librairie Le Centre de Pastorale



HUMBRECHT, Thierry-Dominique :

**La prière du pauvre.**

Éd. Parole et Silence, 2005, 206 p., 31,95 \$CAN

Le pauvre, c'est le chrétien pressé, invité à recevoir et à vivre les richesses de la contemplation. C'est une invitation tant à la prière personnelle, à la prière liturgique en lien avec la vie en Église qu'à la prière liée aux événements du quotidien.



BASSET, Lytta :

**Paroles matinales.**

Éd. Labor et Fides, 2003, 97 p., 29,95 \$CAN

Lytta Basset propose ici des analyses courtes et percutantes à contre-courant des mots d'ordre officiels ou bien-pensants. Ce livre cherche à identifier quels sont les mouvements actuels susceptibles de relayer l'espoir d'un monde plus équitable, plus tolérant et mieux habité par le mystère, la présence et la Parole. (Extrait d'une présentation de l'éditeur, site Alapage)

Vous pouvez consulter notre site web: [www.librairiepastorale.com](http://www.librairiepastorale.com) Nous pouvons recevoir vos commandes par téléphone: 418-723-5004 par télécopieur 418-723-9240 ou par courriel : [librairiepastorale@globetrotter.net](mailto:librairiepastorale@globetrotter.net) Le personnel de la librairie du centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

Marielle St-Laurent, Monique Parent, Micheline Ouellet



## MÉDITATION

À la mémoire du frère Roger,  
fondateur et prier de la communauté  
œcuménique de Taizé,  
nous proposons à votre méditation  
quelques extraits de ses écrits.



Roger Schütz  
1915-2005

**Au tréfonds de la condition humaine repose l'attente d'une présence, le silencieux désir d'une communion. Ne l'oublions jamais, ce simple désir de Dieu est déjà le commencement de la foi (Une réalité toute simple).**

**La prière n'éloigne pas des préoccupations du monde. Au contraire, rien n'est plus responsable que de prier : plus on vit une prière toute simple, plus on est conduit à aimer et à l'exprimer par sa vie (Un avenir de paix).**

**Ce ne sont pas les vastes connaissances qui importent au début. Elles auront leur valeur. Mais c'est par le cœur, dans les profondeurs de soi-même, que l'être humain commence à saisir le Mystère de la Foi (Une réalité toute simple).**

### En Chantier, Église de Rimouski

**Directeur :** Gérald Roy, v.g.

**Secrétaire :** Francine Carrière

**Comité de rédaction :** Gérald Roy, Sr  
Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René  
DesRosiers

**Impression :** Impressions L P Inc.

**Expédition :** Archevêché

#### Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

#### Dépôt légal :

Bibliothèques nationales du Québec et du  
Canada (ISSN 1708-6949)

**Adresse :** Case postale 730, Rimouski  
(Québec) Canada

G5L 7C7

**Téléphone :** (418)723-3320

**Télécopieur :** (418)725-4760

**Courriel :** [servdiocriki@globetrotter.net](mailto:servdiocriki@globetrotter.net)

#### Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de  
l'aide financière du gouvernement  
du Canada, grâce au programme  
d'aide aux publications (PAP),  
pour l'envoi postal.

La Parole de Dieu révélée est:  
« Retourne chez toi et raconte  
tout ce que Dieu a fait pour  
toi. » (Lc 8,9)

### Résidence funéraire Jacques Belzile

René Truchon, propriétaire  
Tél: (418) 723-9764 Télécopie: 722-9580

340, rue St-Jean-Baptiste O Rimouski (Qué) G5L 4J6

### Gracieuseté des Filles de Jésus

**949 Boul. St-Germain O  
Rimouski, Qué. G5L 8Y9**



Éric Bujold et Louis Khalil

Vice-présidents

180, rue des Gouverneurs, bureau 004

Rimouski (Québec) G5L 8G1

Tél.: (418) 721-6757